

remplacée par une autre espèce d'exploitation. Tant que la révolution dans les relations de production donne le jour à un nouveau type d'exploitation, elle donnera aussi le jour à un pouvoir politique. Au moment, où avec le changement des relations de production, l'exploitation disparaît, et le pouvoir politique cesse d'exister aussi. On ne peut parler d'une domination politique du prolétariat, là où le prolétariat est exploité; si celui-ci se libère, il ne devient pas la classe dominante, mais toute sorte d'exploitation et de domination de cette classe cessera d'exister. La conception selon laquelle "le pouvoir politique du prolétariat devrait être utilisé pour acquérir des victoires sur le front culturel, implique une méconnaissance de la liaison entre les relations de productions d'un côté, et les relations politiques et culturelles de l'autre. Cette méconnaissance vient du fait que la relation entre l'infrastructure sociale et économique de la société, et sa superstructure politique et culturelle est renversée. Ce n'est pas avec l'instrument de la politique que l'on fait les changements économiques et culturels, mais là où changent les fondements économiques de la société, se font les changements politiques et culturels. Le bouleversement de cette réalité se fait là où, comme entre autre en Russie et en Chine, la réalité est bouleversée; dans ce sens aussi, que l'esclavage salarié est représenté comme le contraire de ce qu'il est vraiment. L'un est la suite directe de l'autre. Celui qui a compris cela, comprend aussi, que la "grande révolution socialiste et culturelle" en Chine n'a rien à voir avec aucun socialisme et ne peut pas mériter le nom de révolution.

47- Ce qui a étonné ou irrité la plupart des observateurs et des commentateurs hors de la Chine, c'est que le Koung Tchang Tang s'est servi du terme "culturel" pour un développement, qui a mené vers la fin de l'année 1966 et au début 67, à des violences sur échelle tellement vaste, que tout le monde parlait d'une "guerre civile" en Chine. La base de cette stupéfaction ou de cette irritation est la conception- non historique- que les développements culturels se font loin des violences, qui n'y ont rien à faire. A notre avis, il y a une liaison directe entre la lutte écrite sur la littérature et l'art, faite pendant le début des années